

Lettre de Marguerite Audoux à Paul d'Aubuisson

Auteur(s) : Audoux, Marguerite

Description

- **Paul d'Aubuisson** (1906-1990) est l'aîné des trois petits neveux de Marguerite Audoux. C'est son fils adoptif préféré, celui qui jusqu'à sa mort veille sur la mémoire de la romancière, le flambeau ayant été repris par ses deux enfants, Geneviève et Philippe (à qui Bernard-Marie Garreau doit l'accès au fonds d'Aubuisson, qui se trouve à présent chez lui), ainsi que par son neveu Roger (fils de **Roger**). Une abondante correspondance entre Paul et sa mère adoptive s'inscrit dans le corpus des lettres familiales et familières (dont l'identifiant commence par le chiffre 0). B.-M. Garreau a rencontré Paul d'Aubuisson en 1987, et réalisé plusieurs enregistrements de leurs entretiens. **Maurice** est le plus jeune des trois petits-neveux.

- **Francis** (Jourdain) est l'un des membres du Groupe de Carnetin, demeuré fidèle à son amie, tout comme Léon Werth, jusqu'à la mort de la romancière (voir, de Bernard-Marie Garreau, *Les Dimanches de Carnetin*, éditions Complicités, 2021).

- **Delange** est journaliste à *L'Excelsior* (premier quotidien bénéficiant d'une illustration photographique abondante et en grandes dimensions, qui préfigure le *France-Soir* de Pierre Lazareff) ; on doit à Delange la prépublication de *L'Atelier de Marie-Claire* dans *L'Excelsior*, du 21 décembre 1919 au 3 février 1920.

- Tage Aurell (1895-1976), surnommé par Marguerite Audoux **le petit Suédois**, est un homme de lettres suédois, auteur de *Grindstolpe*, adaptateur de Selma Lagerlöf et traducteur. Il a fait connaître les œuvres de Charles-Louis Philippe en Suède.

- **Vitali** est une voisine et amie de Marguerite Audoux rue Léopold-Robert.

- **Suzanne** de Bruyker, originaire des Flandres, et secrétaire de Jean Luchaire (comme le sera Simone Signoret), se mariera avec Otto Abetz en 1932. Tous deux auront rendu visite à Marguerite Audoux dans son appartement de la rue Léopold-Robert. Ils mourront dans un accident de voiture (à bord d'une "coccinelle") le 7 mai 1958.

- **Menette** est une amie qui apparaît régulièrement dans la correspondance Paul-Audoux. Les renseignements les moins imprécis sur cette femme se trouvent dans le Journal de Romain Rolland en date du 22 mars 1921, jour où il mentionne sa première rencontre avec Marguerite Audoux, accompagnée d'une autre femme, Madame Menet, plus jeune, couturière elle aussi. Un exemplaire de *La Fiancée* qui se trouve au Musée Marguerite Audoux de Sainte-Montaine contient un envoi à Emile et Henriette Menet. Il est donc plus que probable qu'il s'agisse de la même personne que celle mentionnée dans la présente lettre. Ces transformations de patronymes sont monnaie courante rue Léopold-Robert (la mère de Léon Paul Fargue ne devient-elle pas « Farguette » ?

- **Laemmer** est apparemment le médecin de Menette.

TexteDimanche matin

Mon Paul

Ce M. est certainement une brute qui ne te recevra pas. La logique de M. lui fait dire que si tu ne viens pas à la visite, c'est que tu n'es pas malade. Ainsi que le dit

Francis, "On va déjà voir ces gens là quand on n'est pas malade. Et, naturellement, si on l'est, on y court. »

Va à la visite, crois-moi, c'est absolument nécessaire et même, fais-toi admettre à l'infirmerie pour ta douleur du bras ! Sans constatation par les autorités de tes malaises, qui sont suffisamment graves, selon moi, tu n'obtiendras pas ton changement. Les finesses n'ont pas cours dans ton cas, les délicatesses encore moins. Tu es malade, c'est clair, fais-le constater, c'est tellement simple ! Je n'ai pas de nouvelles de Delange, mais je sais qu'il s'agite. Il craignait, l'autre jour, que P. ne soit pas encore rentré à Paris, mais depuis, j'ai vu dans les journaux qu'il était rentré. Attendons, et à la grâce de Dieu !

Mon genou va mieux, je devrais dire mes genoux car le deuxième me faisait mal aussi. Il avait, sans doute, reçu aussi un choc dans la bataille. À moins qu'il ne m'ait fait mal par sympathie pour son frère. Les frères s'entendent toujours quand il s'agit de vous embêter.

Je t'ai fait envoyer l'argent par A. parce que je craignais que tu n'en aies pas assez, au cas d'un déplacement subit. Garde la somme nécessaire à ce déplacement, et fais-toi des boissons chaudes. Je t'ai acheté des chaussettes de laine. Si dans une semaine il n'y a rien de nouveau, je te les enverrai.

Je vais donc aller voir Maurice aujourd'hui. Mon pépin me servira de canne pour grimper à son nid d'aigle. Il compte peut être que je le prendrai dimanche prochain, qui est son jour de sortie. Il n'en sera rien, bien entendu, et si je n'allais pas le voir aujourd'hui, ce serait deux crimes, au lieu d'un, que j'aurais sur la conscience. - J'ai été moi même assez souffrante, cette semaine. Une grosse fièvre, qui m'a duré trois jours sans que je sache ce qui la provoquait. Si j'avais 14 ans, je me dirais c'est une fièvre de croissance. Et je me verrais déjà aussi grande que le petit Suédois.

Mais c'est plutôt, je pense, une fièvre de décroissance, et si tu tardes à revenir ici, j'ai bien peur que tu ne me retrouves encore plus petite que Vitali.

Suzanne est rentrée d'Angleterre, bien portante selon ses brûlures, mais pleine de vilains furoncles. Gab. rentre demain, assez bien, mais pas guéri. Menette souffre comme une martyre, entre les mains de Laemmer et de l'autre médecin de radio. Elle est alitée avec la fièvre. Si mon genou le permet, j'irai la voir en rentrant de chez Maurice. J'attends Roger pour déjeuner.

Lieu(x) évoqué(s) Paris, Strasbourg, l'Angleterre

État génétique- Premier § : *déjà* en surcharge

- Deuxième § : *Sans constatation par les autorités de tes malaises (par les autorités ajouté entre constatation et de dans l'interligne supérieur)*

- Troisième § : *j'ai vu dans les journaux (un que biffé entre vu et dans)*

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Sur les manoeuvres pour favoriser le départ de Strasbourg de Paul - Nouvelles de ses genoux, de la famille et des amis

Information sur la lettre

Numéro de la lettre 0326K

Date d'envoi [1928-09-30](#)

Lieu d'écriture Paris

Lieu de destination Strasbourg

Destinataire d'Aubuisson, Paul

Information sur le support

Genre Correspondance

Éléments codicologiques Feuille jaune avec légères lignes 22x17 écrite recto verso

Nature du document Lettre

État général du document Bon

Langue [Français](#)

Informations éditoriales

Publication Inédit

Lieu de dépôt Fonds d'Aubuisson, chez Bernard-Marie Garreau

Édition numérique de la lettre

Mentions légales

Fiche : projet EMAN, ITEM (CNRS-ENS). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Éditeur de la fiche

Projet EMAN, Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Contributeur(s)

- Garreau, Bernard-Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Citer cette page

Audoux, Marguerite, Lettre de Marguerite Audoux à Paul d'Aubuisson, 1928-09-30

Projet EMAN, Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Audoux/items/show/623>

Notice créée par [Bernard-Marie Garreau](#) Notice créée le 05/02/2025 Dernière

modification le 14/03/2025
